
Un Homme féministe

HOWARD SCOTT

A young man taking a Women's Studies course on French women writers reflects on his changing attitudes and the possible meanings of the word 'feminist' as it applies to men.

L'année passée, une amie m'a demandé si j'étais féministe. C'était après un cours de stylistique où nous avons étudié des écrivaines françaises. Je n'ai pas donné de réponse directe. Je m'étais déjà posé cette question, mais je n'y avais pas encore trouvé la réponse. J'ai dit pourtant ce jour-là que si un homme (1) pouvait être féministe, alors moi je l'étais.

Cette année, pendant un cours sur l'écriture au féminin, la même question a été posée au cours d'une discussion en groupe. C'était le soir où Madeleine Gagnon a visité la classe et à ce moment-là elle est venue parler avec notre groupe. On lui a posé cette même question. Elle a répondu directement et sans hésitation: un homme peut bien être féministe, de même qu'une femme peut être phallocrate. J'ai pensé alors qu'on avait trouvé la réponse à notre question, à ma question. Après ce soir-là, je me suis dit que j'étais féministe, et je l'ai dit quelques fois aux autres; mais je n'étais jamais à l'aise avec cette étiquette. Si l'on veut étiqueter les gens (et on le fait toujours, même si l'on essaie de l'éviter), je ne crois pas que l'étiquette 'féministe' peut coller bien sur moi, ou sur n'importe quel autre homme. Ça ne veut pas dire, bien sûr, qu'un homme ne peut pas être fortement pro-féministe, mais le féminisme est toujours venu, et viendra toujours principalement des femmes; il sera toujours la lutte et le triomphe des femmes.

Mais alors, qu'est-ce que le féminisme signifie pour l'homme? Qu'est-ce que c'est le féminisme pour un homme?

Le féminisme est d'abord un mouvement de libération humaine, un mouvement pour les droits fondamentaux de la moitié et plus de l'espèce humaine. Un homme progressiste ne peut qu'appuyer une telle lutte. Pourtant le féminisme est nécessairement beaucoup plus que ça pour tout homme. Le féminisme met en ques-

tion toutes les relations entre les deux sexes, qu'elles soient économiques, sexuelles, politiques ou affectives; il met en question toutes nos conceptions des deux sexes. Les femmes disent: il faut que ça change. Face à ce soulèvement, l'homme réagit. (Il s'agit bien d'une réaction, au moins d'abord, car l'action vient d'abord des femmes et les hommes se trouvent confrontés à cette action.) Il réagit de plusieurs façons dont la plupart, à ce jour, sont négatives et destructives.

Il peut réagir comme le 'male chauvinist pig' classique. Il se sent extrêmement menacé et s'efforce à dissimuler ses craintes en attaquant 'l'adversaire' et en essayant de renforcer les rôles et les stéréotypes mâles et femelles. Il essaie de ne pas voir et de ne pas entendre les femmes qui ont leur propre tête et leur propre voix. Il peut devenir 'testique' et même dangereusement violent, comme un animal pris au piège.

Sa réaction peut être plus 'civilisée' (mais non moins nuisible). Il accepte le féminisme 'en principe' (un bon libéral ne peut faire autrement), puis il se donne des airs de juge quand il trouve que les féministes 'vont trop loin.' Il est partisan des droits pour les femmes (si l'on ne va pas trop loin, bien sûr), mais il trouve que les féministes sont folles, hystériques, frustrées. . . Il fait de grands, grands efforts pour éliminer le sexisme dans la langue, même s'il trouve cela très, très lourd.

Ou alors il peut se démancher pour appuyer sans réserve les féministes et s'oublier complètement. Il 'comprend' les femmes qui détestent tous les hommes, et il adopte l'Évangile de Kate Millet, d'Annie Leclerc. . . Il remplace le machismo par le masochisme.

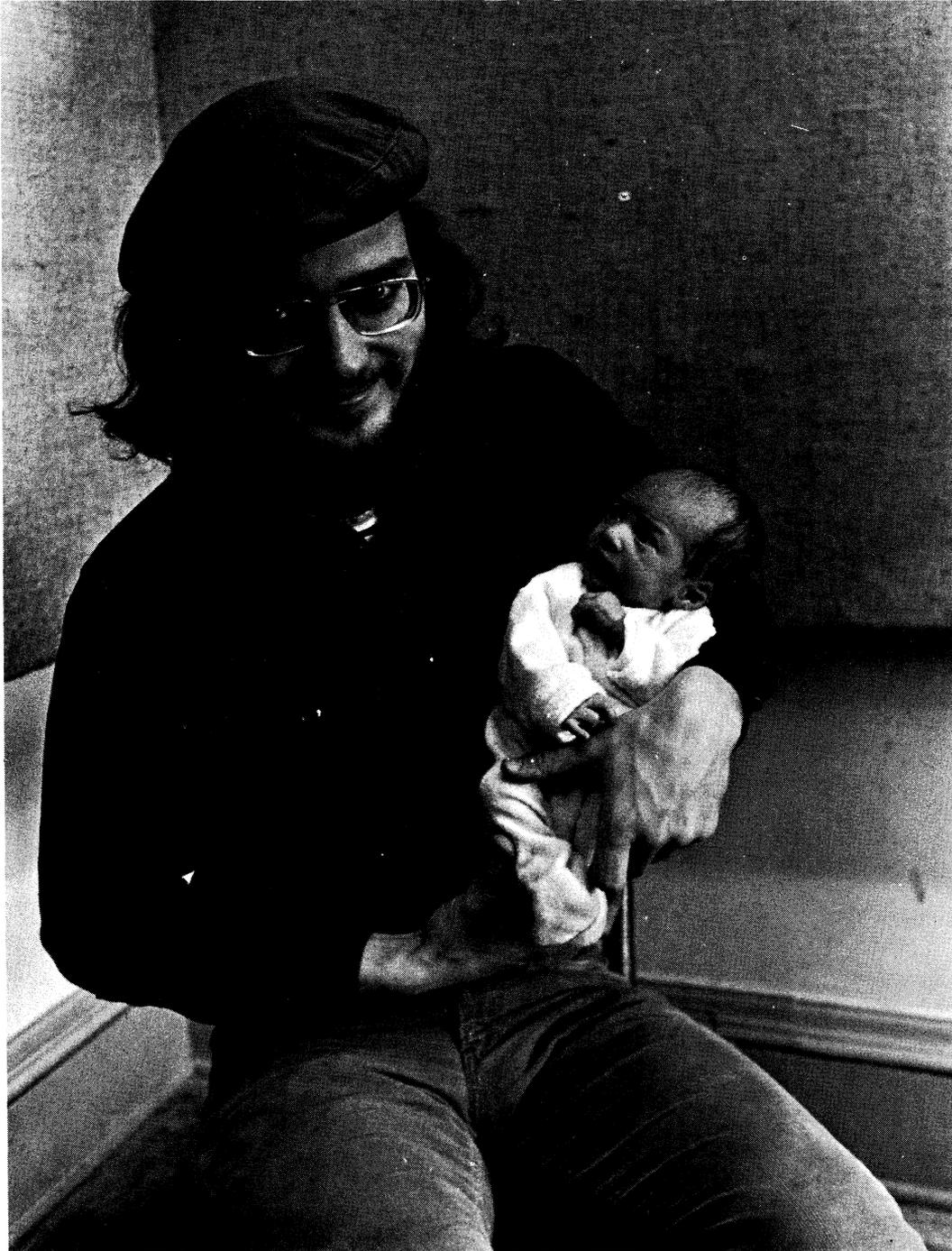
Voilà trois réactions typiques des hommes face au féminisme, trois réactions que je trouve très négatives, non seulement parce qu'elles retardent la lutte contre le sexisme, mais parce qu'elles ne sont que des réactions (réaction: modification d'un organe, d'un organisme résultant de l'action d'une excitation extérieure. . . Larousse: *Dictionnaire du français contemporain*). Mais, heureusement, ce ne sont pas tous les hommes qui réagissent comme je viens de le décrire, même si c'est la majorité. De plus en plus, il y a des hommes qui cherchent à trouver une

autre voie, plus positive, pour répondre aux femmes et au féminisme. Ce sont des hommes qui cherchent, en appuyant toujours les femmes et en acceptant l'appui des femmes, d'embarquer dans le réexamen de ce que ça veut dire: être un homme, et de ce que ça veut dire: être un être humain sans égard pour le sexe.

Mais heureusement, ces hommes n'ont pas à trouver leur chemin tous seuls. Les femmes les aident et les appuient. L'idée populaire que les féministes 'enragées' sont 'contre les hommes,' qu'elles veulent lutter contre les hommes et détruire les relations entre femme et homme, est manifestement fausse. Il existe, bien sûr, des femmes qui pensent ainsi, mais la grande majorité des féministes ne trouvent pas nécessairement que l'homme est l'ennemi (même si l'on peut dire que c'est lui le problème). Elles combattent contre les relations et les conceptions dans notre société qui sont nuisibles surtout pour les femmes, mais aussi pour les hommes. D'après mon expérience personnelle et la lecture que j'ai faite, ces femmes sont loin de vouloir rejeter ou abandonner les hommes. Au contraire, elles semblent vouloir nous aimer plus et mieux que jamais. Heureusement pour nous les hommes.

Les écrivaines que nous avons lues dans le cours, Groult, Leclerc, Rochefort, Gagnon, Mailhot. . . parlent non seulement aux femmes, mais aussi aux hommes. Elles veulent transformer les relations entre homme et femme — pour le mieux. Ces femmes m'ont beaucoup dit, et elles m'ont beaucoup appris — surtout sur les femmes, l'oppression qu'elles subissent et l'espoir qu'elles possèdent, mais aussi sur les hommes et sur mes problèmes dans les rapports avec les autres êtres humains. C'est dans le féminisme et parmi ces femmes belles et magnifiques qui s'expriment et se parlent, qu'un homme peut commencer à se trouver. C'est pour ça que le féminisme est important pour moi personnellement, et c'est pour ça que je peux dire que ce cours, les idées que j'y ai rencontrées et les ami/e/s que j'y ai trouvé/e/s, constituent pour moi une expérience de première importance.

(1) Dans le présent texte, le mot 'homme' désigne toujours le mâle (le mal?) de l'espèce.



Laura Jones

